

# DE LA FATIGUE

Serge Muscat

C'est souvent par surprise que la fatigue vous prend. Elle ne prévient pas et s'insinue dans tout votre être alors que vous étiez plein d'entrain.

La fatigue n'est pas seulement cette difficulté physique à vous déplacer d'un point à un autre. Votre corps peut être vigoureux sans que cela n'empêche de ressentir une indescriptible fatigue à vivre. C'est que l'existence nous impose le poids du non-sens à être. Bien entendu on cherche à se rassurer en se disant que ce n'est là que fatigue passagère, et que la vie vaut la peine d'être vécue. Mais la fatigue est aussi ce signal d'alerte qui vous dit que peut-être tout est en fin de compte vain et que les efforts pour survivre sont une tentative vouée à l'échec.

La fatigue est le murmure de la mort. Elle vous dit doucement qu'il est impossible de lui échapper. Cioran disait que la vie est un pompiérisme de la matière. Pourquoi la vie plutôt qu'une matière inerte ?

C'est durant ces moments de fatigue que l'on se met à douter de tout. Même les imbéciles dont la certitude fait partie de leur manière d'être finissent par douter lors d'une fatigue écrasante, comme celle qui pèse sur le très grand âge.

A la fin d'une journée de travail épuisante certains en arrivent à se demander si toute cette activité humaine aboutit réellement quelque part. La fatigue nous enlève notre optimisme le plus béat. Avec elle nous finissons par nous dire : « Je n'ai fait que tout cela pour ça ? »

La fatigue est le meilleur conseiller de la lucidité. Et l'homme a tendance à n'être pas souvent lucide. Il se construit de fausses justifications pour donner du sens à ce qui n'en a pas. Ce sont ces fausses justifications qui l'amènent par exemple à procréer. Persuadé que sa vie a un sens, il se jette sur tout ce que propose l'existence avec une fougue et un acharnement de sportif. Jusqu'au moment où arrive insidieusement *la fatigue*. Au lieu d'être à l'écoute de cette conseillère, il va alors dormir en croyant qu'après une nuit de sommeil il reprendra contact avec le *réel*. Sa conscience ne veut pas accepter clairement ce qu'il a entrevu durant cette fatigue qu'il pense être comme un instant d'égarement. « Ça ira mieux demain » se dit-il avec certitude.

Et pourtant le lendemain n'est que pire journée. Et il continue à dire à ses enfants : « Tout va bien se passer ». Mensonge qu'il essaie de croire lui-même lorsque la fatigue s'est éloignée. Mais lorsque arrive le soir et qu'il se sent épuisé par une journée de labeur, la fatigue vient lui chuchoter à l'oreille : « Il ne faut pas mentir à tes enfants ». Pris de doute, il se rassure alors en allant se coucher.

Cependant le lendemain il s'apercevra bien vite que le cauchemar ne fait que commencer...●

© Serge Muscat